

— Nous recevons la nouvelle qu'il se forme en ce moment à Paris une publication, d'un grand intérêt pour les écrivains, ayant pour titre *l'Alliance des Lettres*. Ce recueil publie *gratis* les œuvres des auteurs inédits, tout en leur conservant leurs droits de propriété. Des exemplaires seront envoyés aux éditeurs afin de leur faire apprécier les ouvrages et connaître les mérites de leurs auteurs. Les personnes qui veulent profiter de l'avantage que leur offre la publication de ce recueil sont invitées à envoyer leurs manuscrits (*franco*) à M. MARCHAL (de Verdun), Directeur, Grande-Rue de Vaugirard, 142, à Paris.

Nous recommandons aux personnes qui désirent faire usage, au printemps et au commencement de l'été d'un bon dépuratif du sang, l'essence concentrée de **salsepareille** rouge iodurée de **Bidot**, pharmacien chimiste, 109, rue St Lazare, à Paris. 4 fr. le flacon, 20 fr. les six. Dans les maladies de la peau : onctions avec la pommade anti-herpétique de Bidot, contre dartres, boutons, rougeurs, démangeaisons, taches de rousseur, pellicules, maux de nez et d'oreilles, 2 f. le pot. Se trouvent dans les bonnes pharmacies. *On expéd.*

**A. M. J.-P.-M. Lescour**

BARDE DE NOTRE-DAME DE RUMENGOL,

Membre de la Société académique de Brest.

A vous, cette simple Ballade, qui n'a sans doute d'autre mérite que celui d'être offerte avec reconnaissance au poète qui, le premier, m'a initié aux beautés de l'idiome celtique.

En vous priant de l'accepter, j'aurais voulu, Monsieur, vous témoigner toute mon admiration de vos constants et généreux efforts pour la conservation de notre belle langue bretonne parmi les populations de nos campagnes.

Ne vous sont-elles pas redevables, en effet, d'un grand nombre de *Gwerz*, tant composés par vous que produits sous votre inspiration, tels que le *Gwenili*, *Ker-Is*, le *Couronnement de N.-D. de Rumengol*, et tant d'autres, qui tous respirent ce parfum de tendresse et de vénération que, dès votre plus tendre enfance, vous avez vouées à l'auguste patronne de notre Armorique?

Aussi, les hommes de cœur et de foi, témoins du zèle que vous avez déployé pour rendre son antique splendeur au beau pardon de Rumengol, vous ont-ils à juste titre proclamé le BARDE DE NOTRE-DAME! Aussi, devez-vous être heureux de voir revivre le pèlerinage de Rumengol, fréquenté de nouveau, comme au temps du moyen-âge, et ces hommes (en petit nombre, il est vrai) qui calomniaient vos pieuses intentions, sont restés aux yeux des fidèles ce qu'ils appellent et qualifient eux-mêmes avec une énergique expression : **MEZ AR GROAZ, la honte de la Croix!**

Nous sommes heureux aussi de vous voir aujourd'hui

• Dek vloaz-zo e teuan bep noz  
• Aman d'an heur a anter-noz,  
• Tewan var da ve da bedi  
• Da ouela ha da hirvoudi.

• Var zu ar Verc'hes e pedan,  
• E ouelan e c'huadan,  
• Vit ma teui erfin dam guervel,  
• Da vont d'ha kaout, o va buguel.

• Rag evit eur van hi er goar  
• Ne zeuz ket poan muioc'h dispar,  
• Eguet beza dispartiet  
• Deuz ar buguel 'deve ganet.

• Aliez ive he zellou  
• Zo bet soublet-gant an daelou  
• Vel-se gant holl dud an douar  
• Eo bet hanvet mam ar glac'har.

• Var Mene Kalvar e semplas  
• Indan he aoken pa velas  
• Renta dez-hi he mab maro  
• Merzeriet gant tud garo.

• Me meuz bet ive da velet,  
• Te va buguel mui a karet,  
• O sklassa entre va daouarn,  
• Bleuen flastret gant ar goelarn.

• Mettik, Mettik va merc'hik paour  
• En em stoù dirag he zron aour,  
• Ha da beden tudiussoc'h,  
• Marteze 'vo galloudussoc'h.

• Gouskoude ma nam c'hav ket din  
• Da vont dirag he mab divin,  
• Chomin da souffr ha da c'hortoz  
• Ken a zono heur ar renoz.

Pa davas ar vonez e velis  
An oab azioc'h an ilis,  
O tiguéri evit lezel  
Goelat patronez Breiz-Izel.

Var eun trôn koumoul arc'hantet,  
Kendroet a cherubinet,  
E velis ar Verc'hes santel  
Kaer 'vel an eol var an dremvel.

Krog e oa en dorn flour Mettik  
Hag e tiskennas goustadik  
Var an tour gread en he honor.  
Gant Gralon, roue an Arvor.

Gant he dorn e reas eur zin,  
Ha ker-kent eur muzik divin  
Zavas divar tour Rumengol.  
Ken a chomis ravisset-holl.

Neuze, o burzud euz ar feiz!...  
Eun ene splan evel an deiz,  
A nijas exel eur goalmik

Le rendement est de 5 0/0 à 6 1/2 0/0 du poids de la racine. On peut regarder la betterave, le topinambour et la carotte comme les bases de la sole-racines, au point de vue de la nourriture du bétail par voie d'alcoolisation.

Voici la manière de composer — avec la carotte — une boisson économique, saine, rafraîchissante, assez excitante pour produire l'ivresse, douée d'une saveur agréable et agissant puissamment sur les fonctions digestives.

On rape 100 kil. de carottes communes et l'on presse la pulpe à l'aide d'une petite presse, ou simplement avec expression, dans une toile un peu serrée. On lave ensuite la pulpe avec l'eau à 50° jusqu'à obtenir en totalité 120 litres de liquide que l'on porte, le plus vite possible, à la température de 50° à 60° centigrades.

On introduit ensuite la liqueur dans un baril ou tonnelet qu'elle remplit aux trois quarts, et qu'on place dans un lieu chaud où la température resté constante à 18° ou 20°.

La fermentation s'opère aisément sous l'influence des ferments naturels de la carotte, et l'on a soin de poser sur la bonde un carré de linge ou une feuille de papier, qui s'oppose à la déperdition alcoolique en laissant échapper l'acide carbonique.

Au bout de huit à dix jours, on n'a qu'à clarifier la liqueur et à la mettre en bouteilles, après y avoir fait macérer, pendant les trois derniers jours, une demi-douzaine de pommes de reinette coupées en tranches. On peut éviter cette addition en ajoutant à la liqueur 20 à 25 grammes d'éther acétique, qui suffit à lui donner un arôme agréable.

On soutire par un robinet un peu de liquide pour le goûter, et l'on y ajoute un peu de cassonade dissoute dans l'eau si la fermentation est avancée et que la liqueur soit trop aigrelette. On peut la colorer par un peu de caramel, ou par la cochenille, ou plus simplement par un peu de teinture de baies de sureau.

Cette boisson doit être filtrée à travers une étamine au moment du transvasement : on la colle ensuite, puis on la renferme dans des bouteilles bien bouchées. Elle est excellente pour la santé et très-agréable au goût. On peut l'aromatiser avec un peu de coriandre, quelques fleurs de sureau, etc., selon le caprice du consommateur.

Son prix de revient est de 5 centimes le litre.

Cet emploi de la carotte est loin d'être à dédaigner dans les exploitations rurales et les petits ménages, et l'on peut également en obtenir un vinaigre parfait en continuant la fermentation.

Ainsi, de cette même racine on peut tirer la nourriture du bétail, une eau-de-vie excellente, une boisson économique, agréable, et du vinaigre de table. On doit toujours, en ferme, en cultiver quelques hectares pour ces divers emplois.

N. BASSET,

Membre de plusieurs Sociétés savantes et agricoles.

deur au beau pardon de Rumengol, vous on-ns a juste titre proclamé le BARDE DE NOTRE-DAME! Aussi, devez-vous être heureux de voir revivre le pèlerinage de Rumengol, fréquenté de nouveau, comme au temps du moyen-âge, et ces hommes (en petit nombre, il est vrai) qui calomniaient vos pieuses intentions, sont restés aux yeux des fidèles ce qu'ils appellent et qualifient eux-mêmes avec une énergique expression : MEZ AR GROAZ, la honte de la Croix!

Nous somm-s heureux aussi de vous voir aujourd'hui au-dessus de ces esprits étroits, matérialistes et vantards, qui s'arrogent le monopole de la critique comme de la science, blâmant et raillant toute idée qui ne vient pas d'eux, et que l'on ne saurait mieux désigner que sous la dénomination de *fistoulík*, qui, en français, n'a pas d'autre équivalent que celui de *cuistre*.

Les témoignages et les éclatantes sympathies de tous les bardes qui s'honorent d'être vos confrères, vous dommeront amplement des injustices de ceux qui devraient être les premiers à encourager vos religieuses inspirations, s'ils n'avaient pas à la place du cœur une *pièce de cent sous!*

Pour moi, Monsieur, j'aime à penser que vous continuerez à compter au nombre de vos plus dévoués,

L'humble soussigné,

F. GUERNISSON,

Barde de Keravel.

### HUVRE VAR MENE HÔM.

Et ceci m'apparut comme une vision; le lendemain, je me demandai si je n'aurais point rêvé,

Eun noz e oan var Mene-Hôm,  
An oab evel eur vantel blom,  
A boeze var ar bed kousket,  
Hag a guze an holl steret.

Tro var dro n'e glevet nep trouz,  
Na kan skril nag hini lapous;  
Netra nemet, iez an avel  
A hirvoudé er goez huel.

Hag eno kollet em zonjou  
E lezen tremen an heuriou,  
Ken a glevis an daouzek tol  
O tintal en tour Rumengol.

Neuze teuas d'am divuni  
Eur vouez leun a velankoni,  
Douç evel soniou eun delen,  
Trist evel eun huanaden.

Ar vouez a lavare : « Va merc'h,  
» Dek goeac'h e zeo deut an erc'h,  
» Da c'holo da vele douar,  
» Abaoue ma zon en glac'har,

contenant la lettre...

Gant he dorn e reas eur zin,  
Ha kerent eur muzik divin  
Zavas divar tour Rumengol.  
Ken a chomis ravisset holl.

Neuze, o burzud euz ar feiz!...  
Eun ene splan evel an deiz,  
A nijas evel eur goulmik,  
Var zu ar Verc'hes ha Mentik!!!...

Mez prestik neubent a neubent,  
Ne velis moi nemet eur skeud,  
Ar muzik ive a davas,  
Va daoulagad en em zerras...

Pa zivunis da c'houlou de,  
E ti-kennis euz ar Mene,  
Evit mont d'ober va feden,  
En bered goz mam ar beorien.

E kichen eur vezen dero,  
E kavis eur vreg paour maro,  
Var va daoulin en em stonis,  
Hag e pedis hag e ouelis!!!...

F. GUERNISSON,

Barde de Keravel.

### Sur les avantages que présente la Carotte

#### Pour la Nourriture du Bétail et l'Alcoolisation.

La carotte est une excellente nourriture pour tous les animaux de boucherie et d'élevé. Egale à l'avoine pour les chevaux, elle est de beaucoup supérieure à la betterave pour les autres espèces et fournit un lait délicieux et abondant aux vaches laitières.

Sa culture est trop simple pour que nous nous y arrêtions : semis clair en avril ou mai, deux ou trois binages, récolte vers la fin d'octobre, et voilà tout. La carotte devient rameuse dans un sol trop engraisé; il lui faut une terre profonde et substantielle, fumée de l'année précédente. Si l'on fume dans l'année de culture, le fumier doit avoir été placé à l'automne et parfaitement décomposé. Cette plante aime un terrain sablonneux bien gras, et se plaît dans toute terre meuble et profonde. Elle se plaît très-bien sur un défrichement.

La carotte doit être utilisée dès les premiers temps de la saison industrielle, car elle perd très-aisément de sa valeur par l'encavement ou le séjour en silo.

Le principal mérite de la carotte est de donner une eau-de-vie très-bonne à boire et qui peut rivaliser avec celle de vin, sinon la surpasser pour les usages de la table et les emplois domestiques.

continuant la lettre...  
Ainsi, de cette même racine on peut tirer la nourriture du bétail, une eau-de-vie excellente, une boisson économique, agréable, et du vinaigre de table. On doit toujours, en ferme, en cultiver quelques hectares pour ces divers emplois.

N. BASSET,

Membre de plusieurs Sociétés savantes et agricoles.

## VARIÉTÉS.

### L'ONCLE BENOIT

I

#### Le Presbytère de Penancoat.

Il y a quelques années qu'un conseiller d'Etat, étonné de ne pouvoir retrouver, sur la carte du Finistère, le village de Plouzal dont j'avais fait mention dans un de mes récits, s'adressa directement à moi pour connaître la situation géographique de cette localité qu'il avait pris à cœur de découvrir. Plouzal était un nom d'emprunt; et comme Penancoat n'est pas autre chose, j'ai hâte de le déclarer cette fois, pour épargner d'inutiles recherches à mes lecteurs. Une histoire contemporaine demande des précautions. Que dirait l'oncle Benoit, que dirait l'abbé Morineau, si je m'avisais d'indiquer d'une manière précise l'usine et le presbytère de... Penancoat? — Je me suis déjà fait une querelle avec un vénérable curé de campagne, pour avoir essayé de peindre, dans un de mes premiers ouvrages, la pauvreté évangélique de sa demeure. Il avait répliqué sagement à mes observations sur le dénuement de sa chambre, que les apôtres étaient moins bien logés que lui, et cette réponse m'avait paru si touchante, que je la rapportai dans mes vers. Peu de temps après, notre excellent évêque, monseigneur Graveran, en tournée épiscopale, visita le bourg de D... et reconnut la vérité de mes tableaux.

Les Apôtres, mon fils, n'étaient pas aussi bien;

dit-il au recteur, en citant une page de mon épître. Le vieillard rougit, balbutia, et, dans sa confusion, prétendit que je lui attribuais des paroles dont il n'avait aucun souvenir.

— Ah! monseigneur! disait-il en bégayant, monseigneur! les poètes!... vous savez, les poètes!...

Il y avait une accusation dans ces mots déconus. Heureusement, mes témoins étaient là; et l'évêque voulut bien déclarer qu'il était intimement convaincu que, dans la circonstance, le poète avait été un historien très-fidèle.